

LOCUPLETISSIMI
RERUM
NATURALIUM
THESAURI
ACCURATA DESCRIPTIO,
ET
ICONIBUS ARTIFICIOSISSIMIS
EXPRESSIO,
PER
UNIVERSAM PHYSICES HISTORIAM.

OPUS,

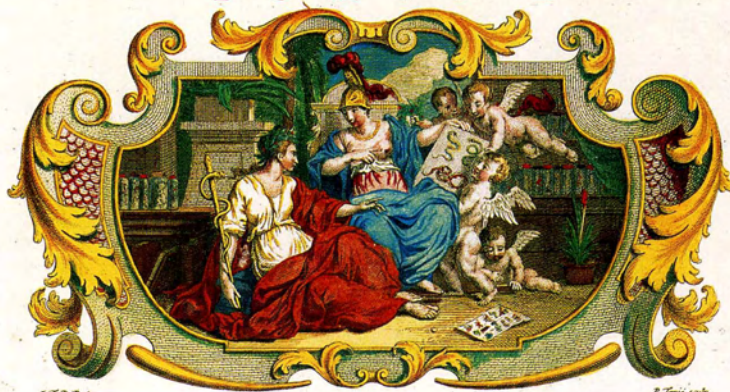
*CUI, IN HOC RERUM GENERE, NULLUM PAR EXSTITIT.
EX TOTO TERRARUM ORBE COLLEGIT,
DIGESSIT, DESCRIPSIT, ET DEPINGENDUM CURAVIT*

ALBERTUS SEBA,

ET ZELAQOSTFRISIUS,

ACADEMIÆ CÆSARÆ LEOPOLDINO CAROLINÆ NATURÆ CURIOSORUM
COLLEGA XENOCRATES DICTUS; SOCIETATIS REGIÆ ANGLICANÆ,
ET INSTITUTI BONONIENSIS, SODALIS.

TOMUS I.



A M S T E L A E D A M I,

Apud JANSONIO-WAESBERGIOS,
& J. WETSTENIUM, & GUL. SMITH.

MDCCLXXXIV.

anticorum : hi enim articulatim quasi introrsum contrahuntur, cum postici imminuti tandem evanescent penitus. In dissectione ejus nequicquam pedum posteriorum intus deprehenditur : quantum verò ad alias partes internas, harum postea trademus descriptionem. Caput hujus magis iam Piscis capiti congruit, uti & oculi & rictus, in quo minuti etiam dentes erumpunt. Sunt qui negant hancce Ranarum in Pisces transmutationem, concedentes interim Piscium in Ranas metamorphosin : nos tamen haud dubitamus asserere illos, qui huic rei fidem renuunt, defectu legitimarum observationum desuper factarum, cœcutire, & de re sibi incognitâ falsum ferre judicium.

Num. 22. Hic ultimus est status Ranae in Piscem perfectum transmutatâ, ubi duplices pinnae, ordine digestae, locum pedum supplent, & per dorsum pariter ac subtus juxta ventrem angusta margo pinnata protenditur, corpore in caudam quoque pinnatam, proportionalem toti, desinente. Hæc Piscium species, Surinami *Jakjes* appellata, mensarum inter delicias habetur, & in fluminibus *Kommewyne*, *Kottica*, aliisque, capitur. Os eorum minutis acutisque scætet dentibus : oculi grandes rubri & cœrulei sunt : mediocrem Barbulam magnitudine æquant : capitis inferna pars circa mandibulas veteris tegumenti ventralis, nondum omnino separati, sed supra pinnas dependentis, reliquias monstrat. Color cinereo griseus ex albo variegatur ; subtus autem ex saturatè fusco. Notandum præterea occurrit, quod Piscis geminâ serie ossiculorum cartilagineorum, utrinque juxta corpus, à capite ad caudam usque, instructus sit. Anatomicam postremâ hujus transformationis descriptionem aliâ Tabulâ exhibebimus.

TABULA SEPTUAGESIMA ET NONA.

Num. 1. *Testudo, terrestris, Amboinensis, minor.*

Pulcherrimè pictam hancce colore dilutè ruffulo, albæ maculæ lineæque, flammæ instar, per caput & conchatas quasi squamas variegant. Pedes rubicunda ornant punctula. Caput valdè prominulum minus ostendit oculos. Pedum quilibet in quinque finditur digitos, acutis instructos unguiculis. Nunquam hæc species in majorem molem excrevit.

Num. 2. *Eadem inversa.*

Subtus sic conspicua est, monstratque tegumen inferius superiori cedere magnitudine ; quum caput, pedes, caudamque non tegat : has autem partes pro lubitu emittit, aut retrahit animal ; estque facies hæc ejus inferna dilutè flava, & rubro pigmento supra scutum adumbrata.

Num. 3. *Testudo, terrestris, Ceilonica, elegans, minor.*

Hujus protuberanti dorso quæ incumbunt testæ, dilutè flavæ, latis, saturatè spadiceis maculis, foliaceis, distinguuntur venustissimè ; similisque pictura ornat scuta, seu squamas, quæ latera marginant. Caput, pedesque squamulis pariter luteis vestiuntur.

Num. 4.

rive aux pieds de devant, car ceux-ci rentrent en dedans comme par articulations, au lieu que les pieds de derrière étant diminués, disparaissent enfin absolument. En effet dans la dissection on n'aperçoit intérieurement aucun reste de pieds de derrière. Pour ce qui est de ses autres parties internes, nous en donnerons la description dans la suite. La tête de cette Grenouille, sa bouche où de petites dents commencent déjà à percer, & ses yeux, tiennent beaucoup plus de la figure du Poisson. Il y a des personnes qui nient cette transmutation de Grenouille en Poisson, quoiqu'ils conviennent de la métamorphose de Poissons en Grenouilles. Nous osons néanmoins assurer que ceux qui nient ce fait, ne le font que par manque d'observations, qu'ils ont négligé de prendre sur cette matière, d'où il arrive qu'ils portent un faux jugement d'une chose qui leur est inconnue.

Nº 22. Voici le dernier degré de la métamorphose de la Grenouille en Poisson parfait. L'on y voit que de doubles nageoires disposées par ordre tiennent lieu de pieds. Sur le dos, & par dessous, vers le ventre, s'étend une bordure étroite, dentelée : le corps finit en une queue proportionnée au reste, & qui est aussi crenelée. Les Surinamois appellent cette espèce de Poisson *Jakjes*, & l'estiment un manger délicieux. On le prend dans les Rivieres *Kommewyne*, *Kottica*, & autres pareilles. Leur gueule est armée de petites dents pointues. Leurs yeux sont grands, bleus & rouges ; ils sont de la grosseur d'un Barbillon médiocre. La partie inférieure de la tête fait voir vers les babines les restes de l'ancien tégument du ventre qui n'est pas encore entièrement séparé, mais qui est pendante sur les nageoires. La couleur de ce Poisson est d'un cendré-gris, varié de blanc, & sous le corps d'un brun foncé. Il faut encore remarquer que ce Poisson est muni depuis la tête jusqu'à la queue d'un double rang de petits os cartilagineux, qui regnent de chaque côté. Nous réservons de

donner dans une autre Planche la Description Anatomique de cette dernière métamorphose dont nous venons de traiter.

PLANCHE SOIXANTE ET DIX-NEUVIEME.

Nº 1. *Tortuë de Terre, d'Amboïne, petite.*

Elle est d'une couleur roussâtre-pâle, très-belle, variée sur la tête & ses écailles voutées, de taches blanches, & de rayes qui s'étendent en façon de flammes. Ses pieds sont grenés de petits points rouges. Sa tête s'avance fort en avant. Ses yeux sont petits. Chacun de ses pieds se fend en cinq doigts, armés de petits ongles pointus. Cette espèce de Tortuë ne devient jamais plus grosse.

Nº 2. *La même Tortuë renversée.*

Vue par dessous, elle montre que le plastron qui la défend par dessous, n'est pas aussi grand que par dessus, puisqu'il ne couvre pas la tête, les pieds, ni la queue. Cet Animal étend ou retire ces parties-là à sa fantaisie. Il a le dessous du corps d'un jaune-pâle, qui est ombré de rouge sur le plastron.

Nº 3. *Tortuë de Terre, de Ceylan, belle, & de petite taille.*

Les écailles qui couvrent son dos fait en arcade, sont d'un jaune-pâle, joliment marquetées de taches larges, minces, d'un chatain obscur. Il en est de même des écailles qui garnissent les côtés. La tête & les pieds sont pareillement revêtus de petites écailles jaunes.

Nº 4. *Petit*

Num. 4. *Testudinis, marina, Americana, Pullus.*

Vix exclusus è testâ prodiit Pullus hic, natatui nondum adfuetus, omnibus tamen articulis membrisque absolutus. Ad ventrem scutatatum videre est tuberculum unâ cum umbilicali funiculo. Dorsi testa, hujusque conchæ laterales dilutè flavæ, ex fusco relucunt. Caput, elegantissimè squamatatum, flavo pictum colore est. Pinnati pedes spadicei tenui limbo flavo cinguntur.

Num. 5. *Testudinis, marina, Pullus alter.*

Formâ priori convenit, solâ picturâ differt; dum, præter flavum collare, pars ejus superna profusè saturatè fusca, tenui taniâ flavâ, in ambitu circumdatur.

Num. 6. *Testudinis, marina, Pullus tertius.*

Et hic colore distat à prioribus: capite est minore, & breviorè, tribusque squamulis, seu maculis albis ornato; collum laxissimâ vestitum cute, rugosumque, capiti hinc recondendo concedens spatium, dilutè flavum est: scuta verò subruffo alboque distinguuntur pigmento, remissâ desuper rubedine candorem variegante. Cæterum pinnatos pedes albicans fimbria succingit.

Num. 7. *Ovum Testudinis, cum fœtu.*

Cernitur hîc Pullus perfectus, prout, per solis calorem in sabulo incubatus, de testâ modo prorupit. Mater è mari, vel flumine ad littus se confert, plurimaque ova aridam in arenam deponens hâc tegit, ne justo citius à solis radiis excludantur, aut frigore nocturno constringantur. Hac ratione, juxta relationes Itineratorum, species hæc in Americâ Hispanorum præsertim portibus, Curassoâ, aliisque locis, mirum in modum sese multiplicat, incolisque usus adfert plurimos: adultiora enim horum animalium, capta, iis pro cibo serviunt; sicque & ova, quæ passim per maris littora quaritantes copiosa colligunt: vitellus horum ruber, uti Anatinorum, haud ingrati est saporis.

Num. 8. *Ovum Testudinis, speciei mediocris, ex Americâ.*

Testæ hujus crassiores sunt, quàm ovorum Gallinaceorum, nec tamen crustâ Calcariâ tam durâ præditæ.

T A B U L A O C T U A G E S I M A.

Num. 1. *Testudo, major, Terrestris, Americana, Mydas dicta.*

Per omnem ferè Americam plurimæ Testudinum reperiuntur species, in portibus præsertim, Hispanorum ditioni subiectis, ubi insignem magnitudinem & senium notabile adsequuntur. Ex Curassoâ, quam hoc

Nº. 4. *Petit d'une Tortuë de Mer, d'Amérique.*

A peine sort-il de sa coquille, sans être encore accoutumé à nager, qu'il a néanmoins toutes ses articulations & ses membres parfaitement formés. On voit sous son ventre couvert d'écailles, une éminence, de même que le cordon ombilical. Les écailles du dos & des côtés sont d'un jaune-pâle mêlé de brun. La tête couverte de belles écailles, a la couleur jaune. Les pieds sont crenelés, chatains, & entourés d'une bordure jaune.

Nº. 5. *Autre Petit d'une Tortuë de Mer.*

Il est de la même figure que le précédent, & n'en diffère que par le collier jaune qu'il porte; le dessus de son corps est d'un brun très-obscur, & est orné tout autour d'une petite bande jaune.

Nº. 6. *Troisième Petit d'une Tortuë de Mer.*

Celui-ci diffère des deux premiers par sa couleur. Il a la tête plus petite, plus courte, & garnie de trois petites écailles ou taches blanches. Le col est revêtu d'une peau extrêmement lâche, qui forme des rides, & peut assez s'étendre pour y cacher la tête. La couleur en est d'un jaune-pâle. Les écailles qui couvrent cet Animal sont blanches & roussâtres, variées sur le blanc d'un rouge-mort. Les pieds sont dentelés, & ourlés d'une bordure blanchâtre.

Nº. 7. *Oeuf de la Tortuë, avec un des Petits.*

L'on voit ici un des Petits de Tortuë entièrement formé, tel

qu'il sort de l'œuf où il a été couvé dans le sable par la chaleur du Soleil. La Mere se rend d'un fleuve ou de la mer sur le rivage, & pose quantité d'œufs sur un sable sec dont elle les couvre, de peur que la chaleur des rayons du Soleil ne les fasse éclore plus tôt qu'il n'est besoin, ou que le froid de la nuit ne les fasse mourir. C'est de cette manière, suivant le témoignage des Voyageurs, que cette espèce d'Animal se multiplie merveilleusement en Amérique, principalement dans les Ports qui appartiennent aux Espagnols, de même qu'à Curaçao, & en d'autres lieux: ce qui procure divers avantages aux habitans; car ils se nourrissent de la chair de ces Animaux quand ils sont grands, & mangent aussi leurs œufs qu'ils ramassent en abondance sur le rivage de la mer. Le jaune de ces œufs est rouge comme dans les œufs de Canard, & n'a point un goût désagréable.

Nº. 8. *Oeuf d'une Tortuë, de médiocre Espece, d'Amérique.*

Sa coque est plus épaisse que celle des œufs de Poule, & n'a pas néanmoins la croute aussi dure.

PLANCHE QUATRE-VINTIÈME.

Nº. 1. *Grande Tortuë de Terre, d'Amérique, nommée Mydas.*

On trouve quantité d'Espèces de Tortuës presque par toute l'Amérique, principalement dans les Ports des Espagnols, où elles acquièrent une grosseur insigne, & parviennent à une longue vieillesse. Nous avons reçu de Curaçao celle que nous représen-

hoc sub numero representamus, missam accepimus, integram, liquore conditam, *Terrestrium* speciei accensendam, nec ultra tres annos natam. Quotannis mole augetur: unde tegumen asseruimus Testudinis marinae adeo amplum, septem aut octo congios liquidi quod capiat. Perhibent Itineratores, in Insulis Mauritianis tam praegrandes dari Testudines, quae quinque, aut sex homines dorso ipsarum insistentes prorependo secum transferant, plures adhuc vecturae, si operimenti convexa superficies pluribus stationem firmam concederet. Lumborum igitur, pedumque robore summo polleant Animalia isthaec necesse est, tanto ut pondere pressa progredi tamen queant. Interim lentissimus est ipsorum gressus, & hinc communi adagio Testudineum gradum de inerti homine praedicamus. Scriptores veteres varia ipsi dedere nomina: Graecis Testudo *Χελύς* est & *Χελών*; tegumen ejus *Operimentum* vocatur. Scutum, quod ventrem tegit, crassius, planum, & firmitus est, quam dorsi tegumen: haec sub scuta caput, pedes, & caudam, adeo norunt recondere haec Animantia, nihil ut eorum compareat amplius. Ita scilicet tuta sunt ab aliis bestiis, quarum eludit injurias operimentorum firmitudo & crassities. Aquila sola iis inhiat, & prehensa secum in altum abripit supra rupes, tumque in has ex alto delabi sinit, ut fissis ita teguminibus ad carnem ipsi pateat aditus.

Disceptatum est inter Veteres, quodnam ad genus isthaec Animantia forent referenda: neque enim discernere ipsis licebat, carnis, an piscis nomen sibi reposcat substantia Testudinum. Id interim satis patet, quod terrestres Testudines carne consistunt e fibris albicantibus composita, eadem ferè ratione, ac Lacerti; marinae autem piscem quasi plurimam carni intermixtum gerant: quae ratio est, cur abundantius comestae molestiam creent ventriculo. Nec minus notum ubique est, plurima ova ab his Animantibus in arenam deponi. In oris maritimis Africae & Americae numerosa admodum reperiuntur ova ejusmodi sub arenis, à Testudinibus marinis eò deposita, ut, solis radiis incubata, mensis spatio pullos excludant; quemadmodum praegressa iam Tabula commemoravimus. Plurima de hoc Animantium genere collecta habentur in scriptis *Aristotelis*, *Theophrasti*, *Dioscoridis*, *Æliani*, *Ambrosii*, *Bellonii*, & *Plinii*, qui quidem internas Testudinum partes rimati, suum singulis in Medicinam usum adscribere: licet autem quam diversissimae sint horum Autorum de hac re opiniones; fateri tamen convenit, illos, una cum subsecutis deinde aliis, *Aldrovando*, nimirum, *Worttono*, *Mouffeto*, *Gesnero*, *Agricola Freygio*, *Matthiolo*, *Tabernemontano*, *Baubino*, *Bustamantio*, *Marggavio*, &c. glaciem fregisse: unde æquissimum videtur, seriores ut posteri prisco errorem corrigere omni operam nitantur.

Plinius quatuor Testudinum constituit species, terrestrem nimirum, paludosam, fluviatilem, & marinam: nos verò quatuor hasce ad binas saltem reducimus, terrestrem scilicet, & marinam; quae rursus in varias classes singulares subdividi possunt. Omnes interim sub aquis vivere queunt; prout propria nos docuit experientia: aliquot enim ante annos pusilla Testudo, quae hic Amstelredami in fossa, dicta Imperatoris, à nauta quodam capta erat, ad nos deferebatur; Terrestris illa erat, magnitudinis ferè talis, qualem fig. 5 exhibet, & per sesquianni spatium in vita superstitis apud nos permanerat; in aquam ubi deponeretur, caput suum inde protendebat; inde dein in terram sub solis radiis collocata, ibi tranquille sese componebat, ut calente à sole foveretur; cum verò sole careret, ad Lactucam capitatam, ipsi oblatam, se conferens eam avidè vesceretur: quin & illo sesquianni spatio aliquantum increvisse eam, satis patebat; tandem verò praefrigore hyemali obiit.

Testudines marinae, loco pedum, alis quasi volucrum gaudent implumibus, quibus, tanquam remis, inter natandum sese promovent. Anticae harum multò longiores sunt posticis; haec enim curtae & latae

tons ici, toute entiere, conservée dans une liqueur. On doit la ranger parmi les Tortués de terre, & elle n'a pas au delà de trois ans: chaque année cet Animal augmente en grosseur. Nous conservons la Carapace d'une Tortuée de Mer, qui est si ample, qu'elle contient sept ou huit Conges de liqueur. Les Voyageurs rapportent que dans les Isles Maurices, il y a des Tortués si énormes qu'elles peuvent porter cinq ou six hommes assis sur leur dos en marchant, & qu'elles en porteroient encore davantage, si la convexité de leur figure permettoit à plus de monde de se tenir dessus. Il faut donc que ces Animaux aient les reins & les pieds d'une force extrême, pour pouvoir marcher avec un si grand poids. On fait qu'ils marchent très-lentement, d'où vient qu'on dit en proverbe, d'un homme lent & paresseux, qu'il va à pas de Tortuée. Les anciens Ecrivains ont donné divers noms à ces sortes de bêtes. Les Grecs les nommoient *Χελύς* & *Χελών*. Les Latins appelloient leur Carapace *Operimentum*, comme qui diroit leur Couverture. L'écaille qui défend leur ventre est plate, plus épaisse, & plus dure que celle du dos. Les Tortués savent si bien cacher sous leur écaille, leur tête, leurs pieds, & leur queue, qu'il n'en paroît rien. Elles font de cette manière à l'abri des insultes des autres bêtes, dont elles éludent les attaques par l'épaisseur & la dureté de l'écaille qui les couvre. L'Aigle seule attaque la Tortuée avec succès, car l'ayant prise entre ses serres, elle l'enlève fort haut dans les airs, d'où elle la laisse tomber sur les rochers, pour fendre & briser les écailles, & pouvoir ensuite manger sa chair.

Les Anciens étoient en contestation pour établir à quel ordre on devoit rapporter ce genre d'Animal, car ils ne savoient décider si la substance de la Tortuée étoit chair ou poisson. Il paroît néanmoins que la Tortuée de terre a la chair composée de fibres blanchâtres à peu près comme les Lézards, & que la substance de la Tortuée de mer est mêlée de chair & de poisson, d'où vient qu'elle charge l'estomac si on en mange un peu plus que de simple poisson. Personne n'ignore que ces Animaux portent quantité d'œufs dans le sable, & on en trouve un très-grand nom-

bre sur les côtes maritimes d'Afrique & d'Amérique, que la chaleur du Soleil y fait éclore dans l'espace d'un mois, comme nous l'avons remarqué sur la Planche précédente.

On trouve un recueil de quantité d'observations touchant ces Animaux dans les Ecrits d'*Aristote*, de *Theophraste*, de *Dioscoride*, d'*Ælien*, d'*Ambrosius*, de *Bellon*, & de *Plin*, qui ayant examiné toutes les parties internes des Tortués, ont été jusqu'à prescrire l'usage de chacune en Médecine. Et quoique tous ces Auteurs soient fort partagés à cet égard, il faut néanmoins convenir, qu'ils ont les premiers rompu la glace, & montré le chemin à ceux qui les ont suivis, tels que *Aldrovandin*, *Worton*, *Mouffet*, *Gesner*, *Agricola*, *Freyg*, *Matthiolo*, *Tabernemontan*, *Baubin*, *Bustamant*, *Marggraf*, &c. C'est aux Savans qui les suivront à tâcher de corriger les erreurs où sont tombés leurs Devanciers.

Plin établit quatre Espèces de Tortuée, la Tortuée de terre, la Tortuée de marais, la Tortuée de rivière, & la Tortuée de mer. Nous croyons néanmoins qu'on peut réduire ces quatre Espèces à deux, savoir, la Tortuée de terre, & la Tortuée de mer, lesquelles peuvent ensuite se subdiviser en diverses classes particulières. Toutes peuvent vivre dans l'eau, comme notre propre expérience nous en a convaincu; car il y a quelques années qu'on nous apporta une petite Tortuée, qu'un matelot avoit pris dans un des Canaux d'Amsterdam. C'étoit une vraie Tortuée de terre, à peu près de la grosseur de celle que représente la 5. Figure. Nous l'avons gardé une demi-année vivante dans notre maison; quand on la mettoit dans l'eau, elle en fortoit la tête; si on la plaçoit à terre exposée aux rayons du Soleil, elle y demuroit tranquille pour en recevoir la chaleur à laquelle elle se plaçoit; d'abord qu'elle en étoit privée, elle mangeoit avec avidité de la Laitue pommée qu'on lui présentait. Il me parut clairement que cette Tortuée avoit un peu grossi pendant la demi-année que je l'ai eue, mais le froid de l'hyver suivant la fit périr.

Les Tortuées de mer, ont au lieu de pieds des ailerons comme des oiseaux, mais sans plumes, dont elles se servent pour nager. Les ailerons de devant sont plus longs de beaucoup que ceux de derrière, qui

tales ferè se exhibent, quales minori formâ fig. 9 hujus Tabulæ repræsentantur. Ejusmodi Testudinum binas quoque mediocris magnitudinis, in vase aquâ marinâ repleto, per sex circiter septimanas, in vitâ conservavimus, quæ ex insulâ S. Eustachii in dolio, aquâ marinâ pleno, viventes huc translata erant: neque tamen vel pane, vel herbis, oblati eas uti vidimus; unde eneçtas fame esse credibile est. Pellis, quæ ventrem tegebat, singularis erat candoris & mollitiæ.

Quam hâc figurâ exhibemus, mediæ est magnitudinis, tegumenque superius, obscurè spadiceum, ex flavo pulchrè elaboratum gerit. Caput ejus totum ferè rubet; talique & colore picti pedes Erinaccorum æmuli sunt, brevibus crassisque squamis, & validis quinque unguibus, armati. Græcis Ποταμία Χελώνη, vulgo & *Mydas* vocatur. Herbar, radices, Lacerti, Serpentes & Ranæ ipsi pro pabulo sunt.

Num. 2. *Testudo Terrestris, Brasiliensis.*

Isthæc, Lusitanis *Kagado de Terra* dicta, operimento gaudet squamis tecto Rhomboideis, insignibus, scutiformibus, quæ instar speculi regulis quasi tam circinno ordine inclusa sunt, dextri ut opus artificis expriment. Hujus operimenti periphæria coloris est purpurascens; in medio vero constituta scuta, dilutè rubella, punctis minusculis, tanquam ocellis, distinguuntur. Caput, pedesque, dilutè grisea sunt.

Num. 3. *Testudo Terrestris, Brasiliensis.*

Jubeti hæc ab incolis Brasiliæ vocata scutis tegitur miro artificio constructis, hexagonis, extuberantibus, elliptica ferè speculorum vitra referentibus; horum è centro, dilutè luteo, minutisque ocellis consperso, seni, octoni, pluresve, aut pauciores emigrant radii, flavi, inde ad ambitum scutiformis cujuslibet squamæ porrecti, amœnissimo certè spectaculo. Capitis quoque color dilutè flavus est; subtus verò paulò saturatior. Pedum squamæ pariter flavent. Supernum verò tegumen, majus, ex obscurè spadiceo perfundatum est.

Num. 4. *Testudo Terrestris, Ceilonica, minor.*

Jurukua huic nomen est, totumque corpus ex dilutè ruffo pulcherrimè pictum.

Num. 5. *Testudo ex Nova Hispaniâ.*

Hæc inde cum aliis ad nos translata, Lusitanis *Kagado d'Agao* appellatur. Minusculæ autem est speciei, politoque & æquali gaudet operimento, ex flavo dilutè rubello, quasi *Aurantii* coloris: scuta verò squamosa, ex quibus id constat, dilutè flavis inter se lituris, ad normam quasi Geometricam, distincta sunt. Caput, pedes, & caudam saturatè aurantius tingit color.

Num. 6. *Testudo Terrestris, Brasiliensis.*

Juxtâ Marggravii testimonium *Jujura* vocatur Brasiliensibus hæc Testudo, cujus fornicatum tegumen superius

qui sont courts, larges, aprochant des ailerons que nous avons dépeint en petit, à la Figure 9 de cette Planche. Nous conservâmes en vic dans une cuve remplie d'eau de mer, l'espace d'environ six semaines, deux Tortués de cette Espece qui étoient d'une grosseur moyenne. On les avoit transporté ici dans un tonneau plein d'eau salée, de l'Isle S. Eustache. Ces Tortués-là ne voulurent manger ni pain, ni herbes quelconques qu'on leur offrit, de sorte qu'il est aparent qu'elles moururent de faim. La peau qui couvroit leur ventre étoit d'une blancheur singuliere, souple & molle.

La Tortuë dont nous donnons ici la figure est d'une moyenne grosseur. Elle a la Carapace de dessus d'un rouge-bai obscur, marqué artificiellement de jaune. Toute la tête est presque rouge, de même que les pieds, qui ressemblent à ceux des Hérissons, étant couverts de courtes écailles épaisses, & armés d'ongles forts au nombre de cinq. Les Grecs nomment cette Tortuë *Ποταμία Χελώνη*: on l'appelle ordinairement *Mydas*. Les herbes, les racines, les serpens, & les grenouilles lui servent de pâture.

Nº. 2. *Tortuë de Terre, du Bresil.*

Les Portugais la nomment *Kagado de Terra*. Elle est couverte d'une Carapace formée de grandes écailles rhomboïdes, en façon de bouclier, luisantes comme un miroir, & enchâssées avec une si grande simetric, qu'on y reconnoit la main de l'habile Architecte dont elles sont l'ouvrage. La circonférence de cette Carapace est d'une couleur qui tire sur le pourpre, & les écailles du milieu qui la composent, sont d'un rouge fort pâle, grenées de points comme d'autant de petits yeux. La tête & les pieds sont d'un gris-clair.

Nº. 3. *Tortuë de Terre, du Bresil.*

Les habitans du Br. sil la nomment *Jubeti*. Elle est défendue

par des écailles en guise de boucliers, très-artificieusement construites, hexagones, relevées en bosses, & assez semblables à des glaces de Miroirs de figure elliptique. De leur centre qui est d'un jaune-pâle, & tout parsemé de petits yeux, partent des rayons jaunes, au nombre de six, ou de huit, plus ou moins, qui s'étendent jusqu'à la circonférence de chaque écaille tournée en voute, ce qui est très-joli à voir.

La couleur de la tête est aussi d'un jaune-clair, qui devient un peu plus foncé sous le corps. Les écailles des pieds sont de la même couleur. La Carapace qui couvre le dessus du corps, est la plus grande, & peinte d'un bai-rouge obscur.

Nº. 4. *Petite Tortuë de Terre, de Ceylon.*

Elle s'appelle *Jurukua*. Tout son corps est magnifiquement peint d'un roux fort clair.

Nº. 5. *Tortuë de la Nouvelle Espagne.*

Celle-ci, qu'on nous a envoyée avec les autres, est appelée par les Portugais *Kagado d'Agao*. Elle est d'une petite espece, & couverte d'une Carapace lisse, égale, d'un jaune rougeâtre, comme de couleur d'orange. Les écailles dont la Carapace est formée, sont distinguées les unes des autres par des rayes d'un jaune-pâle, qui semblent disposées géométriquement.

Nº. 6. *Tortuë de Terre, du Bresil.*

Suivant le rapport de Marggraf, les habitans du Bresil nomment cette Tortuë *Jujura*. Sa Carapace de dessus, faite en vou-

superius flavi undique coloris est, parvisque quasi icunculis, scutulatis, ornatum. Capitis, pedumque, color itidem flavus est, sed paulò dilutior.

Num. 7. *Testudo Terrestris, Amboinensis.*

Ex Amboinâ, cum aliis minorum Animalium speciebus, & hæc Testudo, liquore *Arak* condita, ad nos pervenit, ejus cognomine tamen haud adjuncto. Pulcherrima interim nobis videtur, dum lævibus scutis, dilutè spadiceis, vestita, flaventes aliquot maculas, singulis impressas squamis, exhibet. Capitis, pedumque, color spadiceus saturatior est.

Num. 8. *Testudo, minor, Amboinensis.*

Ejusdem ferè & picturæ, & formæ, hæc est cum illâ, quam *Fig. 3*, sub nomine *Jubeti*, iamiam repræsentavimus: unde ob exactam adè similitudinem eandem quoque ad speciem videtur pertinere.

Num. 9. *Testudo Marina, Americana.*

Hæc species per ætatem miram in molem excrescit, alisque suis palpitando in maris littora emergit, ut sub arenis incubanda exponat ova sua: horum verò non unum seorsim, sed plura simul, successivè emissa, accumulatis ore arenis tecta, quatuor spatio septimanarum, calore solis excluduntur. Quibus è repositis aquas repetit mater, donec novâ ovorum congerie, in arenam collocandâ, sollicitetur; tumque in litus rursus enixa novum & pro his antrum format: ita tandem, per vices, omnem ovorum suorum apparatus incubatui exponit.

TABULA OCTUAGESIMA ET PRIMA.

Num. 1. *Millepeda nostras.*

Formâ quidem, at nequaquam magnitudine, *Millepedæ nostras* cum exoticis in comparationem veniunt. Sunt autem *Oviparæ*; earumque ovula, aciculæ capitellum æquantia, alba, lucida, instar *Margaritarum*, primo Vere intumescant magis, & in tellure per solis radios fota animantur.

Num. 2. *Millepedæ Surinamenses*, nostratibus quidem majores multo, at forma haud dissimiles sunt.

Num. 3. *Millepeda Africana.*

Ex oris *Guinæ* missas accepimus binas hasce, quarum altera marem, foemellam altera resupinata, sistit. Nec nisi leve inter utramque datur discrimen: mari latiores sunt articuli, foemellæ verò minores, & magis conglobati. Illius, quæ supinam partem tegunt, squamæ saturatius ex fusco rubent; hujus verò dilutius flavent: idemque & in prona corporis facie obtinet. Caput subtus ex rubicundo respundet.

Num. 4.

te, est partout jaune, & paroît ornée de petites figures tracées en rond. La couleur de la tête & des pieds est pareillement jaune, mais d'un jaune un peu plus pâle.

le revient une seconde fois former un autre creux sur le rivage, pour y mettre les œufs de cette ponte. De cette maniere elle fait couvrir tour à tour tous ses œufs.

Nº. 7. *Tortuë de Terre, d'Amboine.*

Cette Tortuë, bien conservée dans de l'*Arak*, nous est venue d'Amboine avec d'autres petits Animaux. J'ignore le nom qu'on lui donne dans ces pais-là. Elle nous semble fort belle; les écailles dont elle est couverte sont lisses, polies, d'un chatain-clair, marquetées chacune en particulier de quelques taches jaunâtres. La couleur de la tête & des pieds est d'un chatain plus obscur.

Nº. 8. *Tortuë d'Amboine, petite.*

Elle est presque de la même figure, & de la même couleur de celle que nous avons dépeinte sous le nom de *Jubeti*, à la 3 Figure de cette Planche. De sorte qu'à cause de cette exacte ressemblance, il paroît qu'elle doit appartenir aussi à la même Espece.

Nº. 9. *Tortuë de Mer, d'Amerique.*

Cette Espece de Tortuë grossit prodigieusement avec l'âge. Elle se rend par le secours de ses ailerons sur le bord de la Mer, pour y pondre ses œufs, dans le sable, & les y laisser couvrir. Elle pond beaucoup d'œufs en une seule ponte, mais successivement, & après les avoir couverts de sable, ils viennent à éclore par la chaleur du soleil dans l'espace de quatre semaines. D'abord que la femelle a ainsi posé ses œufs, elle retourne à la Mer, jusqu'à ce qu'elle soit prête de faire une nouvelle ponte; alors elle

PLANCHE QUATRE-VINT ET UNIEME.

Nº. 1. *Millepieds de nos pais.*

Les Millepieds de nos pais ont bien la figure des Millepieds Etrangers, mais ils ne leur sont point comparables pour la grandeur. Ces Insectes sont *Ovipares*; leurs œufs blancs, brillans comme des perles, sont de la grosseur de la tête d'une épingle; ils deviennent plus gros au commencement du Printems, & prennent vie en terre par la chaleur des rayons du Soleil.

Nº. 2. Millepieds de Surinam, beaucoup plus grands à la vérité que ceux de nos pais, mais d'ailleurs leur ressemblant pour la figure.

Nº. 3. *Millepieds d'Afrique.*

Nous avons reçu des côtes de *Guinée* ces deux Millepieds, dont l'un est le mâle, & l'autre couché sur le dos est la femelle. Il ne paroît entre eux qu'une legere difference. Les articulations sont plus larges dans le mâle, plus petites & plus ramassées dans la femelle. Les écailles qui couvrent le dessus du corps de celui-là sont d'un brun qui tire sur un rouge foncé, au lieu qu'elles sont d'un jaune-pâle dans celui-ci; la même chose a lieu à l'égard du dessous du corps. Le dessous de la tête est coloré de rouge.

Nº. 4. *Mil-*

Fig. 1.

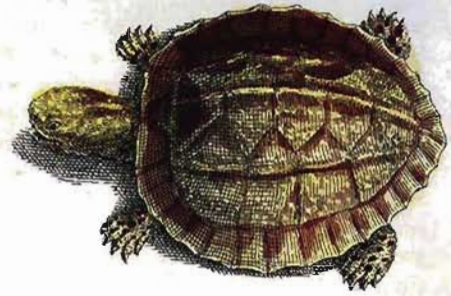


Fig. 2.

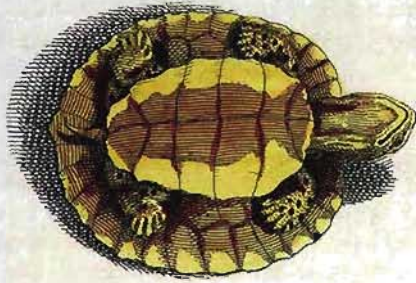


Fig. 4.

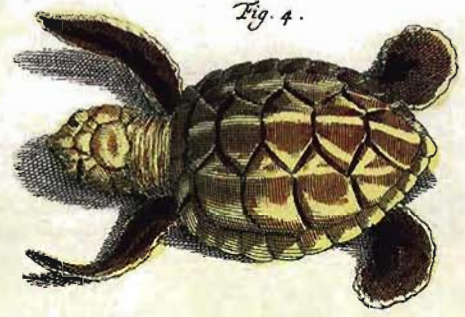


Fig. 5.

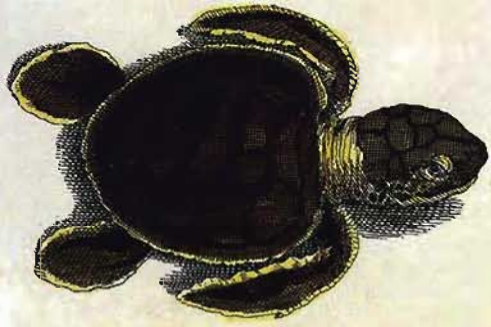


Fig. 6.

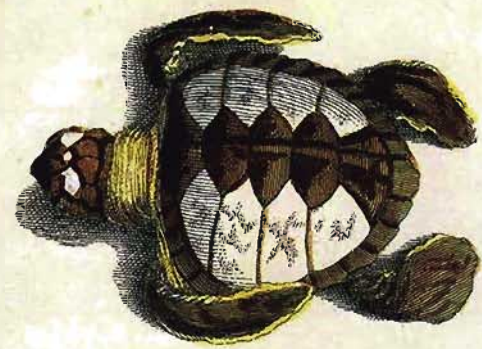


Fig. 3.

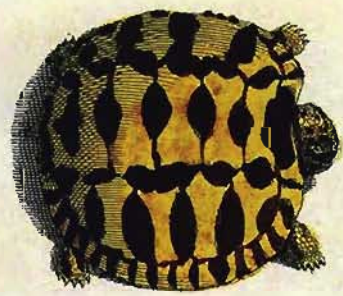


Fig. 8.

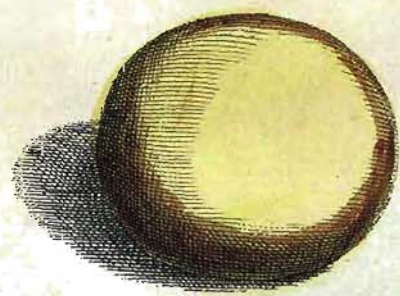


Fig. 7.

